

L'histoire du 100^{ème}/442^{ème} Régiment Combat Team

**Une campagne pour la création d'un timbre de la poste américaine est en activité sur le site suivant : <http://www.niseistamp.org/>
Merci de vous pencher sur le destin hors du commun de ces hommes et de signer la pétition en ligne pour que l'histoire ne meure pas : http://www.ipetitions.com/petition/Nisei_Stamp/index.html**

- **Création du 100^{ème} Bataillon de Combat :**

Entre 1890 et 1920, des émigrés japonais s'installent sur le sol américain, principalement dans l'archipel d'Hawaï et sur la côte ouest du continent.

Plusieurs descendants de nationalité américaine (nommés Nisei, ce qui signifie immigrés japonais de seconde génération) servent ensuite dans la Garde Nationale d'Hawaï ou la communauté de japonais-américains atteint près de 40% de la population.

Le 7 décembre 1941, l'importante base navale américaine de Pearl-Harbor est attaquée par surprise par l'aviation militaire japonaise. 1432 Nisei servent la Garde Territoriale d'Hawaï. Leur loyauté est remise en question et leurs armes leur sont retirées. Le 19 janvier 1942, leur statut évolue sous le code 4C « d'ennemis étrangers ». Peu après, 12 000 civils de la côte ouest sont rassemblés dans des camps d'internement entourés de barbelés et gardés par des sentinelles suite à la circulaire n°9066 du 19 février 1942 émise par le Président des Etats-Unis, Franklin D. Roosevelt.

Souhaitant affirmer leur loyauté envers leur pays, de nombreux « Nisei » (japonais-américains de seconde génération) protestent énergiquement avec l'appui de certains politiques. C'est en ce sens que le 5 juin 1942, les soldats de la garde hawaïenne sont transportés discrètement à Oakland en Californie puis à Camp McCoy dans le Wisconsin où ils sont militairement entraînés. Le 6 janvier 1943, le Bataillon est transporté à Camp Shelby pour réaliser des manœuvres. Leur loyauté est toujours mise à l'épreuve jusqu'à la lecture de leur courrier personnel. Le ministère de la Guerre est cependant impressionné par leurs qualités militaires et leur patriotisme.

C'est ainsi que le 21 août 1943, le 100^{ème} Bataillon est transporté par bateau à Oran en Algérie où il intègre à la 34^{ème} Division d'Infanterie américaine. Le 22 septembre 1943, il débarque à Salerno en Italie où il commence la libération de l'Europe.

- **Du 100^{ème} Bataillon au 442^{ème} Régiment de Combat :**

Le 28 janvier 1943, suite à la démonstration de patriotisme du 100^{ème} Bataillon, le Président des Etats-Unis et les services de l'armée américaine annoncent qu'ils vont former un groupe de combat exclusivement composé de membres issus de cette communauté nippon-américaine ségréguée d'Hawaï et du continent américain. Le 10 mai 1943, c'est plus de 2 600 insulaires et de 1 500 issus des camps d'internement du continent qui se portent volontaires. Un effort de loyauté considérable envers ce pays puisque leurs familles sont détenues dans des camps. La date de création officielle du 442^{ème} RCT (Régiment Combat Team) est le 1^{er} mars 1943 par le Président Roosevelt. Le régiment s'entraîne à Camp Shelby dans le

Mississippi avant de partir pour libérer l'Europe. Au total, 13 000 soldats serviront ses rangs.

Le 100^{ème} Bataillon va alors être intégré au 442^{ème} RCT en tant que 1^{er} Bataillon.

- **Faits d'arme du 442^{ème} Régiment de Combat :**

Composé de 4000 hommes, le 442^{ème} RCT commence la guerre en avril 1943 en Italie et se fait aussitôt remarquer par la bravoure et l'honneur de ses hommes. L'unité va subir de nombreuses pertes.

En octobre 1944, en France, il est rattaché à la 36^{ème} Division d'Infanterie Américaine pour préparer une attaque stratégique – objectif divisionnaire – sur Bruyères dans les Vosges. Géographiquement, cette ville est établie sur un lieu de passage important et sa prise est indispensable pour libérer le secteur. Les régiments de cette division sont éprouvés par de nombreux jours de combat sans repos depuis leur débarquement en Provence le 15 août 1944 et la campagne des Vosges fait rage. Le 442^{ème} RCT est sollicité pour la majeure partie de cette mission.

Les prévisions de l'Etat-major allié se confirment à l'issue de la bataille : la ville de Bruyères et ses environs sont sécurisés avec un héroïsme sans égal par le 442^{ème} RCT mais au prix de très nombreuses pertes : 72 tués et de nombreux blessés du 6 au 24 octobre (cf. supra).

La poursuite du combat est engagée par une relève régimentaire dans le but de faire reculer l'ennemi mais, lors d'une avancée, le 1^{er} Bataillon du 141 Régiment d'Infanterie US est encerclé et voué à un anéantissement probable. Une nouvelle fois, le 442^{ème} RCT est sollicité pour assurer cette mission jugée difficile.

Le régiment d'élite va réussir cette relève avec, une fois de plus, de nombreuses pertes : 53 tués et de nombreux blessés du 26 au 31 octobre (cf. supra).

Le courage et la volonté du régiment l'élèvent aujourd'hui au rang du plus décoré de l'armée américaine sur un temps de service aussi court et sur un effectif aussi réduit.

- **Décorations régimentaires du 442^{ème} RCT:**

Présidential Unit Citation Ribbon
Meritorious Unit Citation Ribbon

- **Décorations individuelles :**

7 President Unit Citations
21 Medals of Honour
29 Distinguished Service Crosses
1 Distinguished Service Medal
Approximativement 400 Silver Stars
Plus de 4000 Purple Hearts
Plus de 800 Bronze Star
14 Croix de Guerre françaises
4 Croix Italiennes de la Valeur et du Mérite

Source : Association JAVA

Pertes dans les Vosges :

822 hommes du 6 au 31 octobre 1944 :

125 tués
639 blessés au combat
18 blessés sur l'arrière
40 disparus

275 hommes en novembre 1944 :

47 tués
217 blessés au combat
8 blessés sur l'arrière
3 disparus

Source : Narratives of Event - 442nd RCT - Octobre et Novembre 1944, Chiffres corroborés par ceux des associations JAVA, Alliance de Mémorial de Seconde Guerre mondiale de Los Angeles et Japanese American Living Legacy.

Mérite :

C'est dans les Vosges sur le sol français que, dans un contexte ségrégationniste et de doute sur leur loyauté que les soldats « Nisei » se sont surpassés pour réaliser leur mission à terme.

C'est en France, en octobre 1944, alors que le front se stabilisait suite à un manque logistique en carburant et en armement, que le 100^{ème}/442^{ème} RCT réalisa la périlleuse mission de percer la ligne d'hiver matérialisée géographiquement par le massif des Vosges. Il libéra le passage stratégique de Bruyères puis Biffontaine et poursuivit son offensive vers Saint-Dié. Cette suite d'actions permit à la 36^{ème} Division US de traverser les Vosges d'Ouest en Est et de contraindre l'ennemi à une retraite précipitée. Le Comité Historique Militaire de l'Armée des Etats-Unis d'Amérique déclara ultérieurement que la relève du Bataillon Perdu de Biffontaine fut l'un des dix accomplissements les plus exceptionnels de toute l'histoire militaire de ce pays.